



Communiqué du Collectif InterHopitaux du 22 mars 2020

Le Collectif Inter-Hôpitaux a pris connaissance des déclarations d'Olivier Dussopt tenues à l'Assemblée Nationale le 19 mars. Le Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Action et des Comptes publics a déclaré que les deux milliards alloués à la santé permettraient d'acheter des équipements, des masques et de faire face aux indemnités journalières mais qu'à ce stade il n'était pas demandé de renforcer les effectifs hospitaliers.

Le Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Action et des Comptes publics ne semble pas connaître le fonctionnement de l'hôpital : les malades ne se branchent pas tous seuls les respirateurs artificiels et ne sont font pas tous seuls les perfusions. Depuis 3 semaines, les personnels hospitaliers sont mobilisés ne comptent pas leur temps et leurs efforts avec des moyens de protection restreints et parfois inadaptés : masques chirurgicaux en maladies infectieuses et absence de sur-blouse, absence totale de masques dans certains services. Le nombre de personnels hospitaliers atteint par le COVID19 ne cesse d'augmenter. Les activités habituelles ont été réduites voire totalement annulées de façon à réquisitionner le personnel pour ouvrir en urgences des lits pour prendre en charge l'afflux de patients, notamment de réanimation.

Ces personnels hospitaliers qui vont « au front » malgré le manque d'effectifs et de moyens, n'ont, à ce jour, obtenu de la part du gouvernement qu'un brevet d'héroïsme dont ils se seraient bien passés. Les mots et les promesses ne suffisent pas : au moins trois médecins sont décédés du Covid ces derniers jours.

Le Collectif Inter-Hôpitaux réitère ses demandes. Un plan d'urgence, ce n'est pas seulement payer des heures supplémentaires, ce qui est la moindre des choses; c'est en finir avec l'austérité imposée à l'hôpital pour répondre aux besoins de santé de la population. L'urgence est d'avoir du matériel pour protéger les soignants et les patients, du personnel pour s'occuper des patients, des salaires décents pour avoir du personnel

Les personnels ne veulent pas que des applaudissements, ils veulent des décisions fortes « quoiqu'il en coûte ».